



**UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI
(UAC)
ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE ESPACES,
CULTURES ET DEVELOPPEMENT**



**Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise Agricole
(LaGREA)**

***Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement
(J GRAD)***



ISSN : 1840-9962

N °001, juin 2026

Volume 7

Disponible en ligne sur :

URL : <http://j-grad.org/accueil/>

Mail pour soumission d'article : jgradinfos@gmail.com

INDEXATIONS INTERNATIONALES

<https://zenodo.org/records/11547666>



External resources

Image URL: <https://zenodo.org/badge/DOI/10.5281/zenodo.11561806.svg>

Target URL: <https://doi.org/10.5281/zenodo.11561806>

[https://J GRAD - SJIFactor.com](https://J_GRAD-SJIFactor.com)

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23787>

IMPACT FACTOR DE J-GRAD: **SJIF 2026: 7.811**

Previous evaluation SJIF

SJIF Impact Factor

2025: 6.621

2024: 5.072

2023: 3.599

2022: 3.721

The journal is indexed in: SJIFactor.com

URL : <http://j-grad.org/accueil/>

Mail : jgradinfos@gmail.com

J_GRAD visible sur :

- [Google scholar](#)
- [academia.edu](#)
- [issuu](#)
- [Orcid](#)
-

COMITE DE PUBLICATION

Directeur de Publication : Professeur Moussa GIBIGAYE

Rédacteur en Chef : Professeur Bernard FANGNON

Conseiller Scientifique : Professeur Brice SINSIN

COMITE SCIENTIFIQUE

BOKO Michel (UAC, Bénin)
SINSIN Brice (UAC, Bénin)
ZOUNGRANA T. Pierre, Université de Ouagadougou, (Burkina Faso)
AFOUDA Fulgence (UAC, Bénin)
TENTE A. H. Brice (UAC, Bénin)
TOHOZIN Antoine Yves (UAC, Bénin)
KOFFIE-BIKPO Cécile Yolande (UFHB, Côte d'Ivoire)
GUEDEGBE DOSSOU Odile (UAC, Bénin)
Joseph ASSI KAUDJHIS, Université ALASSANE OUATTARA, Bouaké, (Cote d'Ivoire)
Arsène DJAKO, Université ALASSANE OUATTARA, Bouaké, (Cote d'Ivoire)
CHOPLIN Armelle (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France)
SOKEMAWU Koudzo (UL, Togo)
VISSIN Expédit Wilfrid (UAC, Bénin)
TCHAMIE Thiou Komlan, Université de Lomé (Togo)

SAGNA Pascal, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
OGOUIWALE Euloge (UAC, Bénin)
HOUNDENOU Constant (UAC, Bénin)
CLEDJO Placide (UAC, Bénin)
CAMBERLIN Pierre, Université de Dijon (France)
SAGNA Pascal, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
FOK Michel, Chercheur au CIRAD, Montpellier, France
KOUASSI Konan, Université ALASSANE OUATTARA, Bouaké, (Cote d'Ivoire)
OREKAN Vincent O. A. (UAC, Bénin)
ODOULAMI Léocadie (UAC, Bénin)
KAMAGATE Bamory, Université Abobo-Adjamé, UFR-SGE (Côte d'Ivoire)
YOUSSAOU ABDOL KARIM Issiaka (UAC, Bénin)

COMITE DE LECTURE

TENTE A. H. Brice (UAC, Bénin), DOSSOU GUEDEGBE Odile (UAC, Bénin), TOHOZIN Antoine (UAC, Bénin), VISSIN Expédit Wilfrid (UAC, Bénin), VIGNINO Toussaint (UAC, Bénin), GIBIGAYE Moussa (UAC, Bénin), YABI Ibouaïma (UAC, Bénin), ABOUDOU, YACOUBOU MAMA Aboudou Ramanou (UP, Bénin), AROUNA Ousséni (UNSTIM, Bénin), FANGNON Bernard (UAC, Bénin), GNELE José (UP, Bénin), OREKAN Vincent (UAC, Bénin), TOKO IMOROU Ismaïla (UAC, Bénin), ETENE Cyr Gervais (UAC, Bénin), VISSOH Sylvain (UAC, Bénin), AKINDELE A. Akibou (UAC, Bénin), BALOUBI David (UAC, Bénin), KOMBIENI Hervé (UAC, Bénin), OLOUKOÏ Joseph (AFRIGIS, Nigéria), TAKPE Auguste (UAC, Bénin), ABDOULAYE Djafarou (UAC, Bénin), DJAUGA Mama (UAC, Bénin), NOBIME Georges (UAC, Bénin), OUASSA KOUARO Monique (UAC, Bénin), GBENOU Pascal (UAC, Bénin), KOUMASSI Dègla Hervé (UAC, Bénin), AHOMADIKPOHOU Dèdègbè Louis ALI Rachad Kolamolé (UAC, Bénin), TOGBE Codjo Timothée (UAC, Bénin), KADJEBIN Roméo (UAC, Bénin), GUEDENON D. Janvier (UAC, Bénin), SABI YO BONI Azizou (UAC, Bénin), DAKOU B. Sylvestre (UAC, Bénin), TONDRO MAMAN Abdou Madjidou (UAC, Bénin), BOGNONKPE Laurence Nadine (UAC, Bénin), ADAM Youssoufou (UAC, Bénin), ADJAKPA Tchékpo Théodore (UAC, Bénin) ; DOVONOU Flavien Edia (UAC, Bénin), SODJI Jean (UAC, Bénin), AZIAN Déhalé Donatien, SOVI Emmanuel (UAC, Bénin) (UAC, Bénin), AWO Dieudonné (UAC, Bénin). +

ISSN : 1840-9962

Dépôt légal : N° 12388 du 25-08-2020, 3ème trimestre Bibliothèque Nationale Bénin

SOMMAIRE		
N°	TITRES	Pages
1	PANOUMASSI Minnahi Carol Wesley, ODJOUBERE Jules : <i>Services écosystémiques et vulnérabilité du Vitex doniana dans la Basse Vallée de l'Ouémé au Sud-Est du Bénin</i>	4-16
2	Sandé ZANNOU & Zinsou Simon Aser HONVO : <i>Cartographie des zones vulnérables à l'insécurité dans la commune de Pobè (Bénin)</i>	17-31
3	SEMONDJI Comlan Guy-Elvis, TENTE Brice, YABI Ibouaïma : <i>trajectoires spatio-temporelles des mangroves du site Ramsar 1017, dans le bassin inférieur du fleuve mono (Grand-Popo, Bénin) entre 1995 et 2025 : apports de la télédétection multi-temporelle</i>	32-46
4	TCHAOU Ahognisso Gabin et IMOROU Zoukifilou : <i>Effets socio-economiques de la libération de l'emprise de la Route Nationale Inter états 2 (RNIE2) dans la ville de Kandi au nord du Bénin</i>	47-57
5	MOBILANDZANGO M. Ghislain, EBAMA Nicole Yolande, NGOULOUMA Andre Christ, NGOUMA Damase : <i>Impact socio-économique de la zone agricole protégée d'Inoni Falaise sur les ménages agricoles (District de Ngabe, République du Congo)</i>	58-73
6	DJAOUGA Mama, ATCHADE Jesumahon Victorine, ALOU Soumanou : <i>Modélisation prédictive des terres de parcours de l'élevage de bovin dans les arrondissements de Kalale et de Dèrassi (commune de Kalale)</i>	74-86
7	N'GOMORY Kone Ferdinand ; N'GUESSAN Yao Bruno & N'DRI Kouame Frederic : <i>Baisse de la production vivrière, un tourment dans le département d'Odienné</i>	87-102
8	AFFORO GUY MATTHIEU ETTIEN : <i>De l'informel à la formalisation de l'emploi en côte d'ivoire</i>	103-117
9	GBOKO Kouassi Adjoumani : <i>Stratégies de fertilisation des sols maraichers à Bouaké (Cote d'Ivoire) : association fumier de volaille et engrais minéraux</i>	118-131
10	GBODJE Jean-François Aristide : <i>Analyse des potentialités et contraintes de la riziculture dans la sous-préfecture de Napiéolédougou au nord de la côte d'ivoire</i>	132-152
11	YAO N'ZUE Pauline épouse SOMA : <i>Orpaillage illégale et dégradation du monde agricole dans la Sous-Préfecture de nielle au nord de la côte d'ivoire</i>	153-169
12	AYEMOU Anvo Pierre : <i>Organisation spatiale des bacs à ordures et dysfonctionnement du service de collecte dans la ville de Bouaké</i>	170-183
13	BRISSY Adeline Olga : <i>Bas-fonds urbains à Bouaké (centre, Cote d'Ivoire) : vulnérabilité et gestion des risques sanitaires par les populations riveraines</i>	184-203
14	TOGBE Codjo Timothée : <i>Logiques structurant la persistance des conflits entre agriculteurs et éleveurs dans l'arrondissement d'Atomé au sud-ouest du Bénin</i>	204-214
15	SAGNA Ousmane Michael Coutamaraou, DIALLO Boubacar, SANÉ Yancouba : <i>Contribution de la production semencière rizicole à la sécurité alimentaire des ménages dans la partie ouest de la Commune de Djinaky en basse-Casamance (Sénégal)</i>	215-230
16	GUERA CHABI YORO Yarou : <i>Impacts de la remontée des eaux de la Komadougou Yobé sur les activités des productions agricoles dans le département de Diffa au Niger</i>	231-247
17	YAROU Imorou : <i>Gouvernance locale, pratiques culturelles locales et initiatives de développement durable de la commune de Kalalé au nord Bénin</i>	248-261
18	AGBOHESSOU Afiavi Diane, AHOMADIKPOHOU Dedegbe Louis ⁽²⁾, GBAGUIDI Arnould, GIBIGAYE Moussa : <i>Effets du suivi post-formation sur la performance des producteurs d'ananas dans le département de l'Atlantique (Bénin)</i>	262-275
19	SEKONGO PENAKALATCHAN Mouctar, KAMBIRE Sambi, : <i>Aspects des problématiques morphodynamiques au nord de la cote d'ivoire : érosion, morphologie des dépôts dans le système des vallées, leur rôle économique et écologique</i>	276-294
20	KOUADIO Kouakou Abraham : <i>Valorisation de la poterie dans la perspective de développement touristique du département de Katiola</i>	295-306

21	MAMADOU MOUSTAPHA Ari, Hadiza KIARI FOUGOU : <i>Impacts de la remontée des eaux de la Komadougou Yobé sur les activités des productions agricoles dans le département de diffa au Niger</i>	307-322
22	AHITCHEDE JOHNSON Francine Innocentia ; HEKPAZO Patricia B. ; TOSSOULEGUE Symphorose S. B. ; ANAGONOU Sèdjro Gimatal Esai ; JOHNSON Roch Christian ; CODJO-SEIGNON Karine Lucrèce Marie : <i>Niveau d'accès à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement dans les ménages de la commune de Ouinhi au sud du Bénin</i>	323-360
23	YAMONTCHÉ Stanislas Kocou Honore, JOHNSON Roch Christian, HOUSSOU Christophe Sègla : <i>Profil d'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement dans la commune d'Abomey-Calavi en 2025 : état des lieux et leviers d'amélioration</i>	361-370
24	GRAH Diéké Jean Barthélémy : <i>Transhumance et contournement des normes pastorales : facteurs de destruction de culture dans la région du Tchologo (nord de la Côte d'Ivoire)</i>	371-387
25	TANKO Issa Yahaya ; MOUSSA MAHAMADOU Sani ; AMADOU Boureima : <i>Exploitation maraîchère de la mare de dan Doutchi dans la commune rurale de Bagaroua au Niger : entre contraintes et opportunités</i>	388-402
26	DIOP Fatima, SANE Bouly : <i>Vers une gouvernance participative de la ressource en eau dans la SUGP Moyenne-Casamance, Sénégal</i>	403-415
27	GOUNSE Yao Maxime ; HOUNDJI Pamphile ; AHOMADIKPOHOU Dèdègbê Louis : <i>Pratiques agroécologiques actuelles dans la réserve de biosphère transfrontalière du Mono au Bénin</i>	416-432
28	ZOHOURE GAZALO Rosalie : <i>Modes d'évacuation des boues de vidange et problèmes sanitaires au sein de la population de Grand-Campement dans la Commune de Koumassi en Côte-d'Ivoire</i>	433-444
29	YÉO SIRIKI ; OUATTARA OUMAR ; N'GUESSAN KACOU FRANÇOIS : <i>Dynamiques d'exploitation et impacts socio-économiques du barrage hydro-agricole de Kafiné (centre-nord de la côte d'ivoire) : entre opportunités agricoles et défis de durabilité</i>	445-459
30	WOKOU Guy C : <i>Changements climatiques et implications environnementales du colonat agricole dans la dépression d'Issaba au sud du Bénin</i>	460-474

VALORISATION DE LA POTERIE DANS LA PERSPECTIVE DE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE DU DÉPARTEMENT DE KATIOLA

ENHANCEMENT OF POTTERY IN THE PERSPECTIVE OF TOURISM DEVELOPMENT IN THE DEPARTMENT OF KATIOLA

KOUADIO Kouakou Abraham,

Enseignant-chercheur ; Université Polytechnique de San Pedro ; UFR Logistique Tourisme Hôtellerie-
Restauration ; Département Tourisme, Espaces et Sociétés

Kouakou.abraham@usp.edu.ci/Kouadioabraham7@gmail.com

Auteur correspondant : KOUADIO Kouakou Abraham ; Email : Kouakou.abraham@usp.edu.ci/
Kouadioabraham7@gmail.com

Reçu le 4 mars 2026 ; **Évalué** le 7 avril 2026 ; **Accepté** le 8 juin 2026

RÉSUMÉ

La valorisation de la poterie dans le département de Katiola représente une opportunité majeure pour le du tourisme culturel et la promotion du patrimoine local. Cette étude analyse le rôle de la poterie dans la promotion du tourisme culturel et du développement local durable dans le département de Katiola au Centre-Nord de la Côte d'Ivoire. Elle est de type qualitatif à travers une approche documentaire basée sur les différentes études scientifiques relatives à l'activité artisanale et touristique. À l'aide de l'échantillonnage par choix raisonné, dix-neuf (19) entretiens semi-dirigés et huit (8) focus-groups ont été réalisés, transcrits et analysés en plus d'une grille d'observation et une fiche de recensement des artisans de poterie. Au total, soixante-quatorze (74) femmes ont été touchées lors de l'étude. Les résultats obtenus montrent que la poterie constitue un savoir-faire traditionnel fortement ancré dans les communautés locales et susceptible d'attirer davantage de visiteurs. L'enquête réalisée auprès des artisans, des acteurs du tourisme et des visiteurs a permis de recenser 74 potières réparties dans 12 ateliers de production, avec une production annuelle de 12 500 pièces de poterie. Les 78% des visiteurs interrogés manifestent un intérêt pour les activités artisanales, tandis que 72% déclarent prêts à acheter des produits de poterie lors de leur visite. L'analyse économique montre qu'une meilleure organisation de la filière et son intégration dans les circuits touristiques pourraient entraîner une augmentation de 35% des revenus des artisanes. Ainsi, la poterie peut jouer le rôle de diversification de l'offre touristique dans le département de Katiola. Par conséquent, la valorisation de la poterie contribuerait non seulement à la préservation du patrimoine culturel, mais également à l'amélioration des revenus des populations et au renforcement de l'attractivité touristique du département de Katiola.

Mots clés : Poterie, patrimoine culturel, tourisme culturel, artisanat, développement local, valorisation touristique

ABSTRACT

The promotion of pottery in the Katiola department represents a major opportunity for cultural tourism and the promotion of local heritage. This study analyzes the role of pottery in promoting cultural tourism and sustainable local development in the Katiola department in the North-Central part of Ivory Coast. It is qualitative in nature through a documentary approach based on various scientific studies related to artisanal and tourist activities. Using purposive sampling, nineteen (19) semi-structured interviews and eight (8) focus groups were conducted, transcribed, and analyzed in addition to an observation grid and a record sheet of pottery artisans. In total, seventy-four (74) women were reached during the study. The results obtained show that pottery constitutes a traditional know-how strongly rooted in local communities and likely to attract more visitors. The survey conducted among artisans, tourism stakeholders, and visitors made it possible to identify 74 potters distributed across 12 production workshops, with an annual production of 12,500 pottery pieces. 78% of surveyed visitors show interest in craft activities, while 72% say they are ready to buy pottery products during their visit. Economic analysis shows that better organization of the sector and its integration into tourist circuits could lead to a 35% increase in artisans' incomes. Thus, pottery can play the role of diversifying the tourist offer in the Katiola department. Consequently, the promotion of pottery would contribute not only to the preservation of cultural heritage, but also to the improvement of the population's income and to the strengthening of the tourist appeal of the Katiola department.

Keywords: Pottery, cultural heritage, cultural tourism, craftsmanship, local development, tourism promotion

INTRODUCTION

Présente dans les sociétés traditionnelles africaines et essentiellement tournée vers la satisfaction des besoins familiaux, la poterie connaît un engouement au rythme de l'évolution des sociétés contemporaines. En Côte d'Ivoire, le centre et le Nord du pays enregistrent un dynamisme du secteur, étroitement lié au dynamisme des interactions humaines et le développement touristique (K. F. N'Goran, 2025 ; p. 24). Le patrimoine culturel occupe aujourd'hui une place essentielle dans les stratégies de développement touristique. Parmi les éléments qui composent ce patrimoine, l'artisanat traditionnel représente un facteur d'attractivité important pour les territoires. La poterie, en particulier, constitue un savoir-faire ancestral transmis de génération en génération et reflète l'identité culturelle des communautés locales. La poterie constitue alors un marqueur chronologique incontournable des sites funéraires mégalithiques entre VIII^e au XVI^e siècle AD, et un témoin privilégié de savoir-faire anciens (A. Delvoye, 2023 ; p. 15). Bien que différents, la poterie et le tourisme ont tout intérêt à collaborer pour maximiser leurs atouts. Dans plusieurs régions, les villages de potiers attirent des visiteurs intéressés par la découverte des techniques artisanales, des objets traditionnels et des pratiques culturelles locales. Cette forme de tourisme culturel participe à la diversification de l'offre touristique et contribue au développement socio-économique des populations.

À l'instar de ces régions, le département de Katiola regorge des villages de tradition de poterie transmise de manière intergénérationnelle et qui ne manque pas d'ingéniosité à leur identité culturelle. En dépit de ces avantages, la poterie n'est pas promue dans l'offre touristique dans la perspective du développement de son tourisme culturel. Ainsi, la présente réflexion vise à montrer comment la valorisation de la poterie peut-elle contribuer au développement touristique viable dans le département de Katiola au Centre-Nord de la Côte d'Ivoire ?

I. MATÉRIEL ET MÉTHODES

Les matériels et méthodes se structurent autour deux (02) points majeurs à savoir la présentation de l'espace d'étude et de la méthodologie.

1.1 Présentation de l'espace d'étude

Le choix du département de Katiola n'est pas anodin comme l'espace d'étude. Au fait, ce choix se justifie, d'une part, de la renommée des pièces de poterie confectionnées par les villages d'artisans qui a dépassé les limites de Tagbanan de la région du Hambol. Ce département est le lieu de prédilection de production de la poterie. Cette activité ancestrale est encore vivace dans le département de Katiola en dépit des changements socio-culturels liés au modernisme. L'art de la terre cuite est une activité de construction identitaire et marqueur de cette région. À ce titre, il est la première activité artisanale dudit département tant par son ancienneté que par le nombre d'artisans qui le pratiquent au quotidien. La poterie en fait donc partie des objets de souvenirs que raffolent le plus souvent les visiteurs en transit dans ce département.

Il est situé à environ quatre cent kilomètres d'Abidjan (capitale économique de la Côte d'Ivoire) et de cent quarante kilomètres de Yamoussoukro (capitale politique) (Geomines, 1982 et cité par T. Coulibaly, 2009 ; p. 20) et d'environ cinquante kilomètres de Bouaké (D. A. Coulibaly, 1995 ; p. 12). Le département de Katiola fait partie de la région administrative de la Vallée du Bandama, située au Centre-Nord de la Côte d'Ivoire (Figure 1).

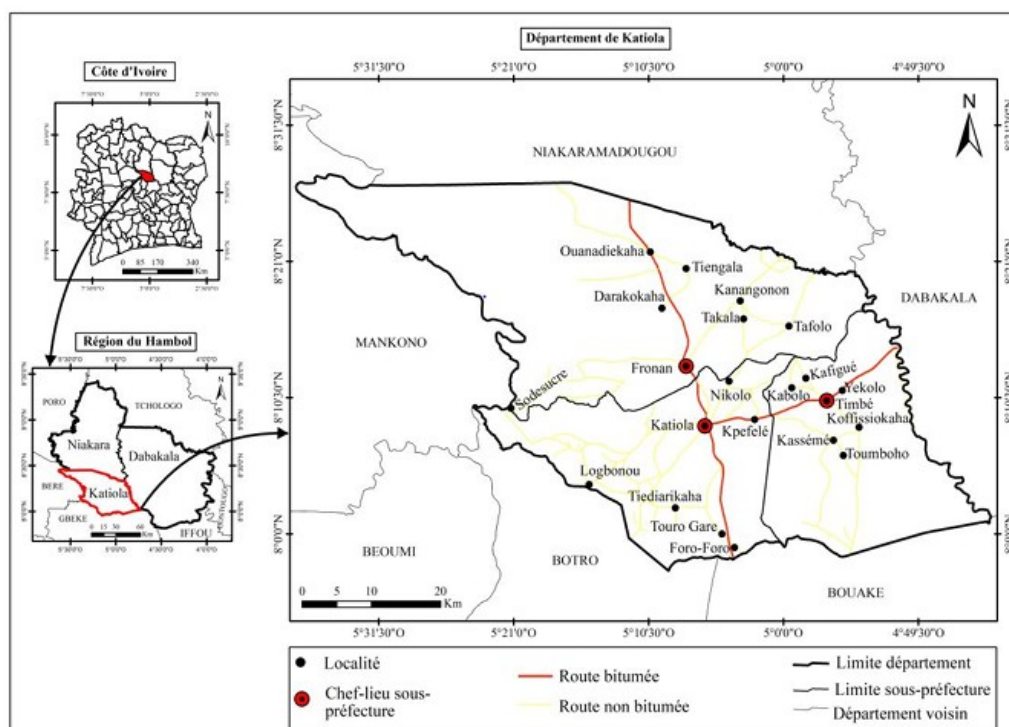


Figure 1 : Situation géographique du département de Katiola

Source : Institut National de la Statistique, 2014 et réalisé par I. Tiéné, 2023

Il est limité par les départements de Ferkessédougou au Nord, au Sud de Bouaké et de Béoumi, de Dabakala à l'Est, de Korhogo au Nord-Ouest et de Mankono à l'Ouest. Il se localise aux coordonnées géographiques comprises entre les longitudes 4°75' et 5°75' ouest et les latitudes 7°95' et 9°45' nord. Le département de Katiola couvre une superficie totale de 9 452 km² soit environ 3 % de la superficie totale du territoire (RGPH, 2021 ; p. 45). (Figure 1). Le dernier recensement de 2021 indique une population estimée à 162 472 habitants (RGPH, 2021). Le département de Katiola est composé de six sous-préfectures presque alignées de Sud au Nord. Dans la partie extrême Sud se trouve, la sous-préfecture de Katiola, chef-lieu du département, et celle de la sous-préfecture de Timbé. Au Nord de la sous-préfecture de Fronan, se situe celle de Niakaramandougou, se trouve celle de Tortiya. Enfin, au Nord de la sous-préfecture de Niakaramandougou, est située de Tafiré (Monographie du département de Katiola, 2003 ; p. 4). Le département, dans sa partie Est, est traversé par le grand axe routier Nord-Sud bitumé qui est la route principale d'Abidjan (capitale économique) vers le Nord, c'est-à-dire le Burkina Faso et le Mali. Cette route relie entre elles les principales sous-préfectures : Katiola, Fronan, Niakaramandougou, Tafiré (Geomines, 1982 et cité par T. Coulibaly, 2009 ; p. 21). En direction de l'Est, passant par la sous-préfecture de Timbé, une seule voie relie Katiola à Dabakala. De Niakaramandougou, une piste rejointe Tortiya. Les pistes du département de Katiola sont praticables toute l'année. En fait, tous les chefs-lieux des sous-préfectures de la région du Hambol sont facilement joints ; les difficultés consistent à atteindre les villages qui rayonnent autour de ces villes (Monographie de département de Katiola, 2003 ; p. 55). Les villages les plus difficiles à joindre sont ceux du département de Tortiya. Dans l'ensemble, les pistes de cette sous-préfecture sont praticables toute l'année. Il subsiste une large bande du Nord-Ouest vers le Sud-Est et les alentours du Bandama qui demeurent difficilement accessibles mais aucun village n'y est recensé.

Le département de Katiola est drainé par deux principaux fleuves et leurs affluents qui constituent des limites naturelles du département, le Bandama et ses affluents (Bou, Naramou, Nabion, etc.) à l'Ouest et le N'Zi et ses affluents (Loho, Kiohan, etc.) à l'Est. L'élevage et

l'agriculture représentent les activités les plus pratiquées par les populations de la région d'étude. La présente recherche a été conduite dans la ville de Katiola, chef-lieu du département du même nom, située dans la région du Hambol, au Centre-Nord de la Côte d'Ivoire. Par sa position géographique, Katiola est une zone de transit entre les espaces centraux et septentrionaux du pays. Cette position lui confère un rôle de plate-forme d'escale et de rupture de charge dans les échanges économiques, sociaux et culturels à l'échelle régionale. S'agissant du milieu physique, elle est caractérisée par un paysage de savane arborée qui est soumis à un régime climatique tropical de type soudanien (D.A. Coulibaly, 1995 ; p. 16). Ce régime climatique est marqué par une saison sèche relativement longue et une saison pluvieuse modérée. En ce qui concerne la pédologie, les sols argilo-sableux sont largement répandus dans la zone. Ils constituent un atout majeur pour le développement de la poterie traditionnelle. Cette poterie repose sur l'exploitation des ressources locales accessibles (S. K. Kouakou, 2024 ; p. 1). La ville de Katiola présente sur le plan socio-économique, une économie urbaine dominée par le commerce, l'agriculture urbaine et l'artisanat. Concernant l'artisanat, la poterie y occupe une place de choix tant par sa fonction utilitaire que par sa dimension culturelle. Elle est exclusivement exercée par les femmes pour assumer leur autonomisation financière. En effet, l'activité de la poterie est une transmission intergénérationnelle de savoir-faire en ancestral. Ce savoir-faire participe à la préservation de l'identité culturelle locale tout en la valorisant (P. E. Dable et *al.*, 2023 ; p. 324).

Le département de Katiola connaît d'ailleurs une évolution progressive du tissu urbain de son chef-lieu. Cette évolution est marquée par l'émergence d'infrastructures de services et administratifs publics et privés dont les réceptifs hôteliers avec des capacités d'accueil modestes. Ces réceptifs sont destinés essentiellement à une clientèle en transit ou de fonctionnaires en mission et de visiteurs occasionnels. Cette clientèle constitue l'acteur potentiel de la dynamique de la valorisation de la poterie. Cependant, il n'en demeure pas moins que la poterie soit dans l'informelle dans la structuration de la chaîne de valeur économique.

1.2- Méthodologie

La méthodologie de travail est basée sur la recherche documentaire et les entretiens avec les acteurs impliqués dans la valorisation de la poterie et du développement du tourisme culturel. Des enquêtes ont aussi été menées auprès des artisans potiers, des responsables du secteur touristique, des acteurs culturels, des autorités locales et des touristes afin de recueillir leurs perceptions sur les enjeux, les difficultés et les perspectives de valorisation de la poterie dans le cadre du développement touristique du département de Katiola. L'échantillonnage de l'étude est de soixante-quatorze (74) et composé respectivement des artisans potiers, des touristes, des responsables institutionnels et des acteurs locaux impliqués dans la promotion de l'artisanat (poterie) et du tourisme. À l'aide de l'échantillonnage par choix raisonné, dix-neuf (19) entretiens semi-dirigés et huit (08) focus-groups ont été réalisés, transcrits et analysés en plus d'une grille d'observation et une fiche de recensement des artisans de poterie. La méthode du choix raisonné a été utilisée afin de sélectionner les participants les plus concernés par l'étude. Cette étude a utilisé un échantillonnage raisonné sélectif :

- 10 artisans ayant un atelier et appartenant à l'association des potiers ;
- 3 responsables touristiques appartenant à l'hôtellerie, la restauration et l'événementiel
- 20 touristes séjournant en visitant les ateliers et les expositions des artisans de poterie
- 5 représentants associatifs d'artisans de poterie ayant un récépissé et affilié la chambre nationale des métiers.

Ce choix raisonné des participants repose sur leur implication dans l'activité de poterie et touristique.

Le matériel est constitué par des appareils didaphone et photo-numérique ont aidé à l'acquisition des données de terrain. De même, les logiciels QGIS 2.18.9 et Word 2016 ont aidé

au traitement cartographique et la saisie du texte. Après le recueil des données, elles ont été analysées à travers le contenu et la thématique qui ont permis d'identifier les principaux centres d'intérêt, les stratégies de valorisation, les impacts économiques et culturels ainsi que les contraintes liées au développement du tourisme artisanal. Cette démarche méthodologique vise ainsi à mettre en évidence l'importance de la poterie comme patrimoine culturel et ressource touristique capable de contribuer au développement socio-économique du département de Katiola.

II. RÉSULTATS

L'aboutissement de ces résultats est axé autour de quatre (04) centres d'intérêt à savoir : la poterie comme patrimoine culturel ; la poterie comme facteur de développement touristique ; les stratégies de valorisation touristique de la poterie ainsi que les contraintes de la valorisation touristique de la poterie.

2.1- La poterie comme patrimoine culturel du département de Katiola

La poterie est considérée comme l'une des plus anciennes formes d'expression artisanale de la culture des populations septentrionales de la Côte d'Ivoire et particulièrement le département de Katiola. Elle est diversement représentée selon les ethnies, les cultures, les peuples, les sociétés. Considérée par certains comme un bien utile pour la cuisine, la poterie est pour d'autres plus que de l'ustensile. Elle est un marqueur d'image et d'identité culturelle pour ces derniers. La poterie permet de satisfaire les besoins religieux chez les prêtres et pratiquants de la religion animiste traditionnelle. Dans ce cadre, les potières produisent différents matériels ordinaires et spécifiques qui répondent à la demande de cette clientèle particulière qui regroupe les officiants et adeptes de plusieurs divinités ancestrales matérialisées par symboles sur les poteries. Elle joue plusieurs fonctions dans la vie quotidienne du département de Katiola au-delà de son aspect physique et matériel. Aussi, l'activité de poterie occupe une place importante dans les traditions culturelles et chez les Mangoro et les autres ethnies du département de Katiola. A ce titre, les objets de poterie traduisent des symboles culturels, des croyances et des pratiques locales. Dans la cosmogonie locale, la poterie participe à la confection des objets culturels comme les encensoirs et les jarres de purification (Photo 1).

Photo 1 : Exposition de produits de la poterie à usage multiple dans la galerie Mangoro de Katiola



Source : enquête de terrain, mai 2026.

D'ailleurs, l'on enregistre la production des artéfacts pour l'équipement de musées privés faits à partie de l'art de la terre cuite issu des ateliers de poterie. Par conséquent, la poterie constitue un facteur de promotion territoriale capable de renforcer l'attractivité culturelle d'une région (R. Boumrah et M. Hamtouche, 2017 ; p. 98). Face aux affres de la mondialisation, elle participe

également à la préservation de l'identité culturelle du département de Katiola. De plus en plus, les formes traditionnelles font une place de choix aux contours et couleurs issues de la modernité. A. Millogo confesse sur le fait que la longue tradition de la poterie burkinabé et l'ouverture aux influences du monde moderne ont donné naissance à une nouvelle production plus proche des conceptions, esthétiques des arts décoratifs contemporains (S. Zoromé, 2024 ; p. 224). Il est donc opportun de préserver la valeur patrimoniale de la poterie qui réside dans les techniques artisanales traditionnelles : les motifs décoratifs, les matériaux locaux utilisés et les connaissances transmises oralement. Dès lors, la poterie représente un patrimoine matériel et immatériel qui mérite d'être sauvegardé et valorisé dans le département de Katiola. Elle fait partie des savoirs auxquels s'identifient les peuples Mangoro et Tagbanan d'où les différentes formes et couleurs des objets de potiers. Pour ces communautés, la poterie est une identité et un marqueur territorial. B. K. Emmanuel (1985 ; p. 95) présente sur le plan archéologique, la poterie comme un véritable élément reflétant la civilisation matérielle à travers les tessons. En effet, elle apparaît comme un document précis suivant pas à pas les progrès de la civilisation humaine.

En somme, la poterie ne serait être seulement un patrimoine culturel, mais un facteur de développement touristique dans la suite de cette réflexion.

2.2- La poterie comme facteur de développement touristique dans le département de Katiola

La poterie est l'un des facteurs de développement touristique dans le département de Katiola à travers l'attraction des visiteurs épris de fascination du patrimoine culturel de poterie, l'impact économique gage de l'autonomisation financière et la préservation du savoir-faire traditionnel marqueur d'authenticité et d'identité culturelle.

2.2.1- Attraction des visiteurs épris de fascination du patrimoine culturel de poterie

Le tourisme culturel connaît une croissance importante dans le département de Katiola à cause de l'activité de poterie. Ce département se distingue au niveau de son patrimoine naturel et culturel, principalement en raison de l'existence des différentes cultures locales issues de l'environnement naturel dans la région du Hambol à travers son histoire. En plus de l'existence de la diversité biologique, tous ces ingrédients s'ils sont exploités de manière durable. Ils vont augmenter la valeur économique dudit département et par la suite l'augmentation des revenus locaux. De plus en plus, les touristes recherchent des expériences authentiques liées aux traditions locales. Ainsi, les ateliers de poterie, les expositions artisanales et les villages de potiers constituent des attractions touristiques capables de renforcer l'image touristique du département de Katiola ; d'attirer des visiteurs internationaux et nationaux et de prolonger la durée de séjour des touristes. K. Boudjahroune (2018 ; p. 75) mentionne que l'artisanat traditionnel représente un pilier essentiel du tourisme culturel dans plusieurs régions en Algérie. La poterie revêt un caractère touristique dans le département de Katiola. En effet, les carrières d'argile exploitées par les potières constituent un puissant écotourisme pour ce département. Ces carrières sont prises d'assaut par les touristes et les hôtes de passage dans la région. Ils visitent les puits d'extraction faits par les artisanes. Aussi, l'on a la visite des ateliers de production dans les concessions de potières. La chaîne de fabrication est observée par les touristes qui sont fascinés par l'ingéniosité des potières. À cela s'ajoute les visites de la maison de la potière qui regorge toutes les variétés de poterie produites par les artisanes et surtout les outils de travail.

En bref, il ressort que le patrimoine culturel stimule la fascination des touristes afin de vivre une expérience authentique ; ce qui a des retombées économiques gage d'autonomisation financière.

2.2.2- Impact économique : gage à l'autonomisation sociale et financière

La valorisation touristique de la poterie revêt une importance économique majeure pour les acteurs et du département de Katiola. En effet, cette valorisation génère plusieurs retombées économiques à travers la création d'emplois directs ou indirects, à l'augmentation des revenus des artisans et au développement du commerce local ainsi qu'à la stimulation des activités connexes telles que le transport, l'agriculture, la pêche, le tourisme, etc. Dans le domaine socio-économique, la poterie joue également un rôle déterminant à travers son potentiel culturel, touristique et commercial qui confère de la réputation sociale et des revenus non négligeables à l'autonomisation des femmes du département de Katiola. L'activité de poterie devient ainsi un moteur de développement local viable. C'est ainsi M. Dahmani (2021 ; p. 93) soutient que le patrimoine artisanal contribue à la diversification économique des territoires en réduisant la dépendance envers certains secteurs traditionnels tels que l'agriculture, la pêche, l'élevage, etc. D'ailleurs, le département de Katiola présente une diversité de production qui continue de se développer des contraintes exogènes. L'on assiste donc à différents types de production dans les zones qui pratiquent l'activité de poterie. Ces productions sont pour divers usages et les pots sont fabriqués chaque bimestre pendant la saison sèche en moyenne. Alors, Il y a trois grandes productions qui sont faites par année. Cependant, les potières dans le département de Katiola en font une activité à part entière. Dans la vie socio-économique des populations, l'importance de la poterie participe à traduire des propos qui rappelle le souvenir nostalgique des responsables de l'atelier de poterie. Ces derniers mentionnent l'utilisation des matériels fabriqués à base de l'argile et leurs utilités diverses. Il s'agit de l'utilité économique des produits de poterie qui se manifeste dans la vie de ménage du département de Katiola. Ils servent très souvent de matériels domestiques, notamment de marmites en terre cuite, de cuvettes, de récipients d'eau, de plats et d'assiettes, etc. Ces matériels permettent de satisfaire les différents besoins qui sont également utiles dans la vie sociale tels que dans les cultes religieux. Les matériels de poterie sont faits par les spécialistes pour être commercialisés sur le marché de poterie. Ce marché tient lieu sur deux jours, c'est-à-dire vendredi et samedi après-midi. Il s'approvisionne par divers acteurs de commerce de poterie qui viennent se procurer auprès des potières tandis que d'autres passent leurs commandes. Les recettes de la poterie jouent un rôle capital pour les dépenses du ménage comme la tenue du foyer. Dans leur foyer, la poterie constitue une activité artisanale d'appoint qui permet l'autonomisation de la gente féminine qui contribue aux dépenses diverses dans leurs foyers. Les revenus substantiels générés par cette activité de poterie sont non négligeables, car ils permettent de scolariser, de soigner et de s'occuper des charges familiales. Aussi, ces revenus entrent dans la consolidation du budget alimentaire et au financement des travaux champêtres du ménage, c'est-à-dire l'agriculture représente une diversification des ressources financières. La gent féminine joue économiquement un rôle capital dans l'autonomisation de la population du département de Katiola grâce à la poterie. Dès lors, force est de constater que la poterie confère un statut d'insertion sociale pour les femmes avec des valeurs de l'excellence dans le corps de métier de poterie. Ainsi, le contraste de la poterie réside avec plusieurs métiers modernes où l'évolution sociale des femmes entraîne par conséquent une décharge des fonctions traditionnelles au foyer en réduisant leur apport des charges du ménage.

2.2.3- Préservation du savoir-faire traditionnel : marqueur d'identité et d'authenticité

Le tourisme artisanal encourage la transmission des connaissances entre générations. Les activités touristiques permettent de maintenir les techniques traditionnelles de fabrication et de sensibiliser les jeunes à l'importance du patrimoine culturel. Les festivals et manifestations culturelles jouent un rôle important dans cette dynamique de préservation. T. Amari (2015) souligne que le festival de la poterie de Maatkas contribue à la sauve garde du savoir-faire local tout en favorisant le développement touristique.

2.3- Les stratégies de valorisation touristique de la poterie dans le département de Katiola

Les stratégies de valorisation touristique de la poterie dans le département de Katiola, se déclinent en ces trois (03) points à savoir l'organisation des festivals artisanaux ; la création de circuits touristiques et l'utilisation du numérique.

2.3.1- Organisation des festivals artisanaux

Les festivals constituent des moyens efficaces de promotion touristique. Ils permettent entre autres d'exposer les produits artisanaux ; de faire connaître les artisans et d'attirer les médias et les visiteurs. Ces événements renforcent également l'identité culturelle des territoires. Un des événements touristiques le plus important est le festival international des potiers de Côte d'Ivoire qui aura lieu du 25 au 27 juin 2026 pour la première édition dans le chef-lieu du département de Katiola dont les promoteurs sont les amis de la poterie Mangoro de Katiola (photo 2).



Photo 2 : Prospectus du festival international des potiers de Côte d'Ivoire organisé à Katiola

Source : Les amis de la poterie Mangoro de Katiola, mai 2026

Au cours de ce festival, les potières font à travers des caravanes, des démonstrations des techniques de production de la poterie et une exposition du riche patrimoine culturel du peuple Mangoro dans le chef-lieu du département de Katiola.

2.3.3. Création de circuits touristiques

Les circuits artisanaux permettent aux touristes de visiter dans un premier temps les ateliers de fabrication ; dans le second temps les musées artisanaux ; troisièmement les marchés traditionnels et enfin les villages de potiers. Cette approche favorise le tourisme expérientiel et la découverte culturelle. Ainsi, la création d'un circuit touristique sur la poterie permet de valoriser un savoir-faire ancestral et de générer des revenus locaux. Ce type de projet inclut des étapes de production de l'argile, l'observation des artisans et des ateliers participatifs (tableau I).

Tableau I : Etapes pour la conception du circuit et les composantes de l'expérience touristique

N°	Etape du circuit	Composantes de l'expérience	Circuit touristique de Katiola
1	Identification des sites Repérez les centres de poterie locaux et les artisans qualifiés	Démonstration Observation des étapes de préparation de la terre et du façonnage	Carrière de la poterie : il existe huit (8) sites de récolte d'argile de différentes couleurs.
2	Définition du parcours Structurez l'itinéraire par demi-journée ou journée complète (transport, temps d'arrêt, hébergement si nécessaire)	Atelier Immersif Initiation au modelage et à l'utilisation du tour de potier.	Lycée Professionnel de la Céramique de Katiola Visite des ateliers et le stand d'exposition des produits de la poterie
3	Implication de la communauté Collaborez avec les artisans pour fixer les tarifs des visites, des démonstrations et des ateliers pratiques	Histoire et culture Explication des méthodes traditionnelles de cuisson, des mythes et de l'importance utilitaire ou rituelle des poteries	Visite de la Cathédrale Jeanne d'Arc de Katiola Visite de la grande mosquée de Katiola Visite de la résidence Général Thomas D'Aquin Recueillement au monument aux morts de la 2 ^e guerre mondiale

Source : Enquête de terrain, avril 2026

Le circuit touristique de la ville de Katiola apparaît comme un élément central de l'organisation de l'activité touristique, car il structure la visite de plusieurs sites autour d'un itinéraire cohérent. Ce circuit urbain est composé de plusieurs étapes :

- 1^{ère} étape : visite immersive des carrières d'argile
- 2^{ème} étape : Visite des locaux du lycée professionnel de la céramique créé depuis 1957 ;
- 3^{ème} étape : visite des ateliers d'artisans de poterie ;
- 4^{ème} étape : visite des stands exposition des produits de la poterie ;
- 5^{ème} étape : visite du monument aux morts de la 2^{ème} guerre mondiale à Katiola ;
- 6^{ème} étape : visite des sites religieux : la cathédrale et la grande mosquée
- 7^{ème} étape : visite de la résidence du Général Thomas d'Aquin à Katiola.

À travers le circuit touristique, plusieurs personnes bénéficieront des retombées économiques directs à savoir : les populations locales qui pourront produire et commercialiser directement les objets artisanaux de poterie et autres activités génératrices de revenus (AGR). Le circuit touristique culturel met particulièrement l'accent sur les sites historiques, les monuments, les musées et les pratiques culturelles locales. Il facilite ainsi la compréhension globale de la culture d'un territoire et améliore l'expérience du visiteur. Le circuit touristique est défini par P Merlin (2010) comme un itinéraire structuré reliant plusieurs sites autour d'un thème, d'une période historique ou d'une identité culturelle. Il permet de rationaliser les déplacements des visiteurs et d'optimiser la mise en valeur des ressources territoriales.

Aussi, les circuits touristiques assurent une connexion entre le touriste et les communautés locales. En effet, les circuits touristiques favorisent la reconnaissance et la préservation même des sites par la prise en compte de certaines pratiques culturelles telles que la danse traditionnelle, les rites culturels, les festivals, l'artisanat, etc.

2.3.3 Utilisation des technologies numériques : canal de promotion marketing

Le numérique offre de nouvelles opportunités de valorisation dans la promotion sur les réseaux sociaux ; dans la vente en ligne des produits ; dans le marketing territorial et dans les visites virtuelles. Les plateformes numériques contribuent à accroître la visibilité des artisans. Aussi, les technologies de l'information et de la communication (TIC) y contribuent fortement, en proposant de plus en plus de nouvelles méthodes et outils spécifiques permettent la capture de

mouvement humain, l'apprentissage assisté par ordinateur des compétences motrices liées au patrimoine culturel immatériel, l'enregistrement des connaissances et la mise en réseau des acteurs concernés. Cependant, les technologies multimédias se limitent à la réalisation d'une sauvegarde descriptive du patrimoine culturel immatériel. Dans le cas de la poterie, il s'agit du geste qui porte un impact direct sur la matière lors de la réaction, alors que le geste secondaire est, par exemple, le fait de prendre de l'eau avec le bout de ses doigts pour rendre la terre plus souple. Les gestes effectifs sont identifiés à l'aide des experts et un vocabulaire visant à spécifier ces gestes alors créés. L'exemple de valorisation de la poterie pourrait s'inspirer de l'usage des différents réseaux sociaux notamment Facebook, Instagram, LinkedIn pour toucher des catégories de cibles qui aiment la poterie traditionnelle. Pour réussir l'utilisation des technologies, il faut que les artisans soient formés.

2.3.4. Formation des artisans : développement de l'esprit de créativité et d'innovation

Conscient de la formation des artisans, l'Etat ivoirien a élaboré un certain nombre de dispositions dans un cadre juridico-institutionnel. L'adoption du décret n° 93-01 du 7 janvier 1993 qui porte sur la création de la Chambre National des Métiers (CNM), le cadre institutionnel par excellence des différents corps de métiers artisanaux. Cette chambre a pour mission de favoriser le développement économique et social dans le domaine de l'artisanat. Celle-ci est donc accompagnée par le Conseil National du Tourisme et de l'Artisanat (CNTA) et du Fonds de Développement de la Formation Professionnelle (FDFP). Ce conseil est lui chargé d'initier toutes les réflexions sur les problèmes de la politique de développement touristique et de l'artisanat, et de l'encadrement du secteur informel ; d'organiser des concertations avec les services publics et privés impliqués dans les activités artisanales et les opérateurs du secteur informel, en vue d'une meilleure synergie.

La création du Fonds de Développement de la Formation Professionnelle (FDFP) est financée notamment par une Taxe à la Formation Professionnelle et à l'Apprentissage (TFPA). Quant au plan régional africain, le Comité de Coordination pour le Développement et la Promotion de l'Artisanat (CODEPA), a été créé en 1990 dans le but de formaliser un cadre de réflexion et de coordination entre les Etats membres afin d'améliorer la compétitivité de l'artisanat africain par la mise en place de plan d'action adapté aux besoins recensés. D'ailleurs, les missions de la CODEPA sont la formation des artisans, le financement du secteur et l'accès des artisans aux marchés publics ; la promotion commerciale et la mise en place d'un système d'informatisation sur l'artisanat. Malgré tous ces efforts institutionnels pour soutenir l'artisanat ivoirien, le secteur de poterie enregistre plusieurs difficultés. En effet, en dehors des grandes régions de production comme Katiola, l'activité a disparu ou en voie de disparition dans les autres localités de la Côte d'Ivoire. Par conséquent, la formation des artisans de poterie est essentielle pour améliorer la qualité des produits finaux ; pour développer les compétences commerciales ; pour renforcer l'innovation artisanale ; pour adapter les produits aux exigences et attentes touristiques. Ainsi, depuis 1957, Katiola cité potière abrite le centre céramique faisant la fierté du département. Il revalorise à la fois le traditionnel métier et la culture. Au départ, le centre était destiné à recevoir les artisans céramistes en termes d'alphabétisation et de perfectionnement. Mais aujourd'hui, il est devenu un lycée professionnel de pleine attribution.

LES CONTRAINTES DE LA VALORISATION TOURISTIQUE DE LA POTERIE

Malgré son potentiel, plusieurs difficultés persistent. Il s'agit d'abord du faible soutien institutionnel et ensuite du manque de financement de la part des établissements bancaires ; d'insuffisance des infrastructures touristiques ; de concurrence des produits industriels et de disparition progressive des artisans. Ces contraintes limitent l'intégration de la poterie dans les politiques touristiques locales des autorités décentralisées.

III. DISCUSSION

L'activité de la poterie traditionnelle est un marqueur identitaire issu du patrimoine culturel susceptibles d'intégrer au produit touristique dans le département de Katiola. Selon M. Dahmani (2021 ; p. 38), l'artisanat traditionnel et d'art est le trésor des territoires. L'auteur mentionne que la réunion de tous les savoir-faire de ce patrimoine est la vraie richesse d'attractivité des espaces en développement. Cela suscite la pertinence de la préoccupation de R Titouche (2019 ; p. 87), qui cherche à comprendre si le patrimoine culturel est-il un levier pour le développement local ? Le cas de l'artisanat. Pour l'auteur, l'appréhension géographique globale des biens, c'est-à-dire du site remarquable ou du bâti (monuments, usines, moulins, maisons...), des savoir-vivre humains, dans leur milieu ou dans leur contexte, constitue un apport considérable pour l'identification, la compréhension et la valorisation de tout patrimoine. Elle confère au patrimoine non-seulement un nouvel enjeu, mais elle fait de lui un atout pour le développement local puisqu'elle le territorialise, et de ce fait favorise à terme sa patrimonialisation, c'est-à-dire sa réappropriation si le bien était plus ou moins en déshérence par la population locale et ou sa réaffectation à son usage primitif ou à un nouvel usage, donc sa transmission aux générations futures (MM Damien et C. Dorville, 2011 : p. 56). D'où l'intérêt de la partie du patrimoine à savoir l'artisanat d'art traditionnel. Quant aux auteurs, M. Desimone et al. (2010 ; p. 86), les activités patrimoniales font sentir leurs effets de trois façons à savoir l'effet filière (le tourisme culturel implique une relation triangulaire entre un site, un visiteur et un présentateur), l'effet compétence (les métiers d'art, la rénovation du patrimoine, la reproduction des compétences et savoir-faire, l'amélioration de la qualité) et l'effet innovation (la culture transaction entre le patrimoine et la création), se retrouve au cœur de la transmission du savoir-faire. Tout en valorisant ces savoir-faire ancestraux, les territoires enrichissent les acteurs entrepreneurs (artisans et artisanes) sortis des « ombres », de leur marginalisation pour s'intégrer dans le vaste monde du secteur du tourisme et de l'artisanat de plus en plus mondialisé (M. Dahmani, 2021 ; p. 39).

CONCLUSION

La valorisation de la poterie représente une opportunité importante pour le développement touristique durable. En tant que patrimoine culturel, elle contribue à la promotion de l'identité locale, à l'attractivité touristique et à la création de richesses économiques. Cependant, le développement du tourisme artisanal nécessite une meilleure organisation des acteurs, des politiques de soutien adaptées et une promotion efficace du patrimoine artisanal. La mise en place de festivals, de circuits touristiques et de stratégies numériques peut renforcer la visibilité de la poterie et assurer la transmission durable des savoir-faire traditionnels.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AMARI Taous, 2015, *Le festival culturel local de la poterie de Maatkas comme instrument de valorisation d'un savoir-faire : étude d'impact*, mémoire de master en sciences économiques, option : développement local, tourisme et valorisation du patrimoine, université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 97 p.
- BOUDJAHROUNE Kahina, 2018, *Tourisme culturel et valorisation du patrimoine : cas de l'artisanat de la Wilaya de Tizi-Ouzou*, mémoire de master en marketing hôtelier et touristique, université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 106 p.
- BOUMRAH Ramdane et HAMTOUCHE Mohamed, 2017, *Le patrimoine culturel, est-il un facteur promoteur de développement local et d'attractivité territoriale ? Illustration par la poterie d'Ait Kheir*, mémoire de master en économie du développement durable et l'environnement, université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 104 p.

COULIBALY D A, 1995, *L'organisation sociale des Mangoro de Katiola*, mémoire de maîtrise, Abidjan : IES, 1995, 59 p.

COULIBALY Talnan, 2009, *Répartition spatiale, gestion et exploitation des eaux souterraines ; cas du département de Katiola, région des savanes de Côte d'Ivoire*, thèse de doctorat en sciences de l'information géographique, université Paris-Est, 142 p.

DABLÉ Paule Edlyne, TOURÉ Gninin Aïcha, KAZIO Djidjé Jacques, 2023, Rites et interdits dans la production céramique d'un peuple endogame : cas des Mangoro de Katiola. *Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations, AKIRI*, Numéro 004, pp.323-334

DAHMANI Mohammed, 2021, La valorisation des territoires par le patrimoine artisanal. *Revue TADAMSA D- UNEGMU*, Volume 1 n°: 2, PP: 38 – 54, ISSN: 2773 – 3289.

DELVOYE Adrien, 2023, Compte rendu de l'ouvrage Barbara Frank: *Griot Potters of the Folona : The History of African Ceramic Tradition*. DOI : <https://doi.org/10.1007/s10437-023-09512-1>.

KOUAKOU Koffi Stanislas, 2024, La poterie et l'autonomisation de la femme Mangoro dans le département de Katiola (Au nord de la Côte d'Ivoire). *Revue International Journal of Progressive Science and Technologies (IJPSAT)*, Volume 48, Numéro1, pp.385-394.

N'GORAN Kouamé Fulgence, 2025, Activité de poterie et tourisme dans le village de Tanou-Sakassou (Centre de la Côte d'Ivoire) : Entre pérennisation d'un savoir-faire ancestral, modernisme et préservation de l'environnement. *Revue International Journal of Innovation Scientific Research*, vol. 77, n° 1, pp. 34-48.

ZOROMÉ Souleymane, 2024, De l'identitaire à l'économique au Burkina Faso : la poterie, entre contraintes et perspectives. *Revue LES TISONS/RISHS*, Numéro spécial 2, janvier, p. 211-232.

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

1- Contexte, Justification et Objectifs du journal

Le développement des territoires ruraux est une préoccupation prise en compte par de nombreux organismes internationaux que nationaux à travers les projets et programmes de développement.

En Afrique, le défi du développement est indissociable du devenir des espaces ruraux. Les territoires ruraux sont caractérisés par d'importantes activités rurales qui influencent sur la dynamique du monde rural et la restructuration des espaces ruraux.

En effet, de profondes mutations s'observent de plus en plus au sein du monde rural à travers les activités agricoles et extra agricoles. Des innovations s'insèrent dans les habitudes traditionnelles des ruraux. Cela affecte sans doute le système de production des biens et services et les relations entre les villes et campagnes.

Ainsi, dans ce contexte de mutation sociétale, de nouvelles formes d'organisation spatiale s'opèrent. Ces nouvelles formes dénotent en partie par les différents modes de faire-valoir. Aussi, plusieurs composantes environnementales sont-elles impactées et nécessitent donc une attention particulière qui interpelle aussi bien les dirigeants politiques, les organismes non étatiques et les populations locales pour une gestion durables des espaces ruraux.

Par ailleurs, le contexte de la décentralisation, le développement à la base implique toutes les couches sociales afin d'amorcer réellement le développement. Ainsi, la femme rurale, à travers le rôle qu'elle joue dans le système de production de biens et services, mérite une attention particulière sur le plan formation, information et place dans la société en pleine mutation.

Enfin, en analysant le contexte socioculturel et l'évolution de la croissance démographique que connaissent les campagnes, les questions d'assainissement en milieu rural doivent de plus en plus faire l'objet des préoccupations majeures à tous les niveaux de prises de décision afin de garantir à tous un cadre de vie sain et réduire l'extrême pauvreté en milieu rural.

Le Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*) du Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise Agricole (LaGREa) s'inscrit dans la logique de parcourir de façon profonde tous les aspects liés au monde rural. A ce titre, les axes thématiques prioritaires ci-après seront explorés.

1- Foncier et systèmes agraires, 2-Agroécologie et expertise agricole, 3-Changements climatiques et Développement Rural, 4-Dynamique des espaces frontaliers et développement socio-économique

Axe 1 : Foncier et systèmes agraires

- ✓ Mutations spatiales et dynamique des espaces ruraux ;
- ✓ Gestion du foncier rural et environnementale ;
- ✓ SIG et gestion des territoires ruraux ;
- ✓ Gouvernance et planification des espaces ruraux

Axe 2 : Agroécologie et expertise agricole

- ✓ Activités agricoles et sécurité alimentaire ;
- ✓ Ecotourisme ;
- ✓ Artisanat rural ;
- ✓ Territoires, mobilité et cultures
- ✓ Business et Agroécologie

Axe 3 : Changements climatiques et Développement Rural

- ✓ Agriculture et adaptations paysannes face aux CC
- ✓ Eau et agriculture
- ✓ Climat, aménagements hydroagricoles ;
- ✓ Femmes, activités rurales et CC ;

Axe 4 : Dynamique des espaces frontaliers et développement socio-économique

- ✓ Echanges transfrontaliers dans les espaces ruraux ;
- ✓ Hygiène et assainissement en milieu rural
- ✓ Echanges transfrontaliers et Cohésion Sociale
- ✓ Développement local et CC ;
- ✓

2. Instructions aux auteurs

2.1. Politique éditoriale

Le Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*) publie des contributions originales en français ou en anglais dans tous les domaines de la science sociale. Les contributions publiées par le journal représentent l'opinion des auteurs et non celle du comité de rédaction. Tous les auteurs sont considérés comme responsables de la totalité du contenu de leurs contributions.

Le Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*) est semestrielle. Il apparaît deux fois par an, tous les six mois (juin et décembre).

2.2. Soumission et forme des manuscrits

Le manuscrit à soumettre au journal doit être original et n'ayant jamais été fait objet de publication au paravent. Le manuscrit doit comporter les adresses postales et électroniques et le numéro de téléphone de l'auteur à qui doivent être adressées les correspondances. Ce manuscrit soumis au journal doit impérativement respecter les exigences du journal.

La période de soumission des manuscrits est de : 28 février au 30 mars 2026.

Retour d'évaluation : 30 avril 2026.

Date de publication : 30 juin 2026.

Les manuscrits sont envoyés sur le mail du journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*) à l'adresse : journalgrad35@gmail.com ou jgradinfos@gmail.com avec copie à Monsieur Moussa GIBIGAYE : moussa_gibigaye@yahoo.fr

2.2.1. Langue de publication

J_GRAD publie des articles en français ou en anglais. Toutefois, le titre, le résumé et les mots clés doivent être donnés dans deux langues (anglais et français).

2.2.2. Page de titre

La première page doit comporter le titre de l'article, les noms des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse complète. Elle devra comporter également un titre courant ne dépassant pas une soixantaine de caractères ainsi que l'adresse postale de l'auteur, à qui les correspondances doivent être adressées.

- Le titre de l'article est en corps 14, majuscule et centré avec un espace de 12 pts après le titre (format > paragraphe > espace après : 12 pts).
- Les noms et prénoms des auteurs doivent apparaître en corps 12, majuscule et centré et en italique.
- Les coordonnées des auteurs (appartenance, adresse professionnelle et électronique) sont en corps 10 italique et alignés à gauche.

2.2.3. Résumé

Le résumé comporte de 250 à 300 mots et est présenté en Français et en Anglais. Il ne contient ni référence, ni tableau, ni figure et doit être lisible. Il doit obligatoirement être structuré en cinq parties ayant respectivement pour titres : « Description du sujet », « Objectifs », « Méthode », « Résultats » et « Conclusions ». Le résumé est accompagné d'au plus 05 mots-clés. Le résumé et les mots-clés sont composés en corps 9, en italique, en minuscule et justifiés.

2.2.4. Introduction

L'introduction doit fournir suffisamment d'informations de base, situant le contexte dans lequel l'étude a été réalisée. Elle doit permettre au lecteur de juger de l'étude et d'évaluer les résultats acquis.

2.2.5. Corps du sujet

Le corps du texte est structuré suivant le modèle Imre. Chacune des parties joue un rôle précis. Elles représentent les étapes de la présentation.

2.2.5.1 Introduction

L'introduction doit indiquer le sujet et se référer à la littérature publiée. Elle doit présenter une question de recherche.

L'objectif de cette partie est de mettre en avant l'intérêt du travail qui est décrit dans l'article et de justifier le choix de la question de recherche et de la démarche scientifique.

2.2.5.2 Matériel et méthodes

Cette partie doit comprendre deux volets : présentation succincte du cadre de recherche et l'approche méthodologique adoptée.

2.2.5.3 Résultats

Les résultats sont présentés sous forme de figures, de tableaux et/ou de descriptions. Il n'y a pas d'interprétation des résultats dans cette partie. Il faut particulièrement veiller à ce qu'il n'y ait pas de redondance inutile entre le texte et les illustrations (tableaux ou figures) ou entre les illustrations elles-mêmes.

2.2.5.4 Discussion

La discussion met en rapport les résultats obtenus à ceux d'autres travaux de recherche. Dans cette partie, on peut rappeler l'originalité et l'intérêt de la recherche. A cet effet, il faut mettre en avant les conséquences pratiques qu'implique cette recherche. Il ne faut pas reprendre des éléments qui auraient leur place dans l'introduction.

2.2.6 Conclusion

Cette partie résume les principaux résultats et précise les questions qui attendent encore des réponses.

Les différentes parties du corps du sujet doivent apparaître dans un ordre logique.

L'ensemble du texte est en corps 12, minuscule, interligne simple, sans césure dans le texte, avec un alinéa de première ligne de 5 mm et justifié (Format > paragraphe > retrait > 1ère ligne > positif > 0,5 cm). Un espace de 6 pts est défini après chaque paragraphe (format > paragraphe > espace après : 6 pts). Les marges (haut, bas, gauche et droite) sont de 2,5 cm.

- Les titres (des parties) sont alignés à gauche, sans alinéa et en numérotation décimale
- La hiérarchie et le format des titres seront les suivants :

Titre de premier ordre : (1) MAJUSCULE GRAS justifié à gauche

Titre de 2ème ordre : (1-1) Minuscule gras justifié à gauche

Titre de 3ème ordre : (1-1-1) Minuscule gras italique justifié à gauche

Titre de 4ème ordre : (1-1-1-1) Minuscule maigre ou puces.

2.2.7. Rédaction du texte

La rédaction doit être faite dans un style simple et concis, avec des phrases courtes, en évitant les répétitions.

2.2.8. Remerciements

Les remerciements au personnel d'assistance ou à des supports financiers devront être adressés en terme concis.

2.2.9. Références Bibliographiques

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain, en diminuant la taille de police d'un point. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, des façons suivantes :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'Auteur, année de publication, pages citées)
;

Exemples :

1-Selon C. Mathieu (1987, p. 139) aucune amélioration agricole ne peut être réalisée sans le plein accord des communautés locales et sans une base scientifique bien éprouvée ;

2-L'autre importance des activités non agricoles, c'est qu'elles permettent de sortir les paysans du cycle de dépendance dans laquelle enferment les aléas de la pluviométrie (M. Gueye, 2010, p. 21) ;

3-K. F. Yao *et al.*, (2018, p.127), estime que le conflit foncier intervient également dans les cas d'imprécision ou de violation des limites de la parcelle à mettre en valeur. Cette violation des limites de parcelles concédées engendre des empiètements et des installations d'autres migrants parfois à l'issue du donateur.

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

- Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, les pages (pp.) des articles pour une revue.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.). Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

2.2.10. Références bibliographiques

Citation

ATTA, K. J. M., & N'GUESSAN, K. F. (2025). IMPACT DE LA PRESSION ANTHROPIQUE SUR LA FORÊT CLASSÉE DE BESSO (ADZOPE, COTE D'IVOIRE). Journal de géographie rurale appliquée et développement (J_GRAD), 5 (2), 1-18. <https://doi.org/10.5281/zenodo.14670540>

SAHABI HAROU, A., & KIARI FOUYOU, H. (2025). N OVERVIEW OF FARMER'S WATER USERS' ASSOCIATION INVOLVEMENT AND EFFICIENCY IN DJIRATAWA HYDRO- AGRICULTURAL PLANNING, NIGER. Journal de géographie rurale appliquée et développement (J_GRAD), SPE (1), 95-104. <https://doi.org/10.5281/zenodo.14718721>

Dars. ATCHIBA, S. J., Dr OLOUKOI, J., Dr. MAZO, I., Prof. TOKO IMOROU, I., & (2025). CARTOGRAPHIE PREDICTIVE DE L'OCCUPATION DES TERRES DANS LA COMMUNE DE KANDI. *Journal de géographie rurale appliquée et développement (J_GRAD)*, SPE (1), 123-138. <https://doi.org/10.5281/zenodo.14718878>

ABDOULAYE AMIDOU Moucktarou, KPETERE Jean, SABI YO BONI Azizou, ABOUBAKAR Sahabou, 2023, Commercialisation du bois-energie et amélioration des conditions de vie a karimama au nord Bénin. *Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement* N° 002, vol 4, décembre 2023, pp. 05-20. <https://doi.org/10.5281/zenodo.11561806>

Galtier F, David-Benz H, Subervie J, Egg J. 2014. Agricultural market information systems in developing countries: New models, new impacts. *Cahiers Agricultures* 23 (4-5) : 232-244. <https://doi.org/10.1684/agr.2014.0715>.

Article dans revue sans DOI

GIBIGAYE Moussa, HOUINSOU Auguste, SABI YO BONI Azizou, HOUNSOUNOU Julio, ISSIFOU Abdoulaye et DOSSOU GUEDEGBE Odile, 2017, Lotissement et mutations de l'espace dans la commune de Kouandé. *Revue Scientifiques Les Cahiers du CBRST*, 12, 237-253

Ouvrages, rapport

IGUE Ogunsola John, 2019, *les activités du secteur informel au Bénin : des rentes d'opportunité à la compétitivité nationale*, Paris, France, Karthala, 252 p.

Articles en ligne

BOUQUET Christian et KASSI-DJODJO Irène, 2014, « Déguerpir » pour reconquérir l'espace public à Abidjan. In : *L'Espace Politique*, mis en ligne 17 mars 2014, consultée le 04 août 2017. URL : <http://espacepolitique.revues.org/2963>

Chapitre d'ouvrage

OFOUEME-BERTON Yolande, 1993, Identification des comportements alimentaires des ménages congolais de Brazzaville : stratégies autour des plats, in Muchnik, José. (coord.). *Alimentation, techniques et innovations dans les régions tropicales*, 1993, Paris, L'harmattan, 167-174.

Thèse ou mémoire :

FANGNON Bernard, 2012, *Qualité des sols, systèmes de production agricole et impacts environnementaux et socioéconomiques dans le Département du Couffo au sud-ouest du Bénin*. Thèse de Doctorat en Géographie, EDP/FLASH/UAC, 308 p.

2.3. Frais d'inscription

Les frais de soumission sont fixés à 50.000 FCFA (cinquante mille Francs CFA) et payés dès l'envoi du manuscrit.

Conformément à la recommandation du comité scientifique du Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*), les soumissionnaires sont priés de bien vouloir s'acquitter de leur frais de publication dès la première soumission sur la plateforme de gestion des publications du Journal. Les articles ne seront envoyés aux évaluateurs qu'après paiement

par les auteurs des frais d'instruction et de publication qui s'élèvent à cinquante mille francs **(50.000 F CFA)** par envoi, **RIA, MONEY GRAM, WU** ou par **mobile money (Préciser les noms et prénoms)** à **Monsieur GIBIGAYE Moussa, ou Mobile Money à SABI YO BONI Azizou** au numéro **+229 97 53 40 77** (WhatsApp). Le reçu doit être scanné et envoyé à l'adresse suivante **<journalgrad35@gmail.com>** avec copie à **Monsieur Moussa GIBIGAYE <moussa_gibigaye@yahoo.fr>**.

2.4. Contacts

Pour tous autres renseignements, contacter l'une des personnes ci-après,

- Monsieur Moussa GIBIGAYE +229 95 32 19 53
- Monsieur FANGNON Bernard +229 97 09 93 59
- Monsieur SABI YO BONI Azizou +229 97 53 40 77